



« Les coups de klaxon pour m'encourager, c'est ce qui me motive. C'est la meilleure récompense »

Sur les routes de la commune au quotidien pour nettoyer... ce que jettent les autres. © M.SP.

Albert, 79 ans, a ramassé 704 sacs de déchets en un an

En un peu plus d'un an, au bord des routes, Albert (79) a ramassé plus de 700 sacs de déchets en tous genres. Qu'il trie ! Il a parcouru 1.200 km à travers les villages d'Anthisnes. C'est sa passion depuis 5 ans.

Pour voir Albert Colinet, il faut prendre rendez-vous. Cet habitant pure souche de Hody (Anthisnes) a un agenda de Premier ministre. À 79 ans, ne croyez pas qu'il est pensionné devant sa télé. Il conduit toujours à raison de 17 heures par semaine un bus pour la société Satracom : « Matin et soir, je fais du ramassage scolaire à Ochain et Ouffet, j'adore ça », nous dit-il dans un large sourire. En outre, il fait du bénévolat (il se fait juste rembourser les km) pour conduire les personnes en difficultés dans les hôpitaux, faire les courses... et comme si ça ne suffisait pas, il s'est découvert une « passion », bien utile depuis 5 ans : il ramasse les déchets. Tout le monde le connaît, dans son équipement

vert fluo, son écharpe au cou, son bonnet rouge vissé sur la tête : « Je me suis dit que je pouvais être un peu utile et que cela me permettait de faire de la marche ».

Pas découragé

Notre homme est organisé. Il marche environ 3 à 4 km par jour pour la collecte des déchets : « Il n'a même pas fait une pause les jours de Noël et de Nouvel An », nous dit son épouse Aline. Albert parcourt tous les villages de l'entité, c'est un circuit qui lui permet de repasser aux mêmes endroits toutes les 3 semaines.

Et il faut le suivre. Sur quelques centaines de mètres où nous l'avons accompagné, on a découvert de tout : un pot de ketchup, un pot de sel, quatre canettes, du

plastique, des mégots, des masques, de l'essuie-tout... L'homme reconnu pour son grand cœur et son investissement, a reçu, de la Région wallonne, un petit chariot sur lequel il peut accrocher deux sacs : le bleu PMC et l'autre pour le tout-venant. Quand ils sont remplis... et ça va vite, il les stocke devant sa maison et les ouvriers de la commune d'Anthisnes viennent les chercher. « Vous voyez, ici, sur la route de Hody vers Ouffet, je suis venu hier et tout est à recommencer », nous dit-il.

De quoi se décourager ? « Non, en tout cas pas encore », sourit Albert. L'homme voit même les déchets... que nous, on ne voit pas : un petit morceau de plastique, un mor-

ceau de mouchoir, un mégot : « Ah vous savez, je commence à avoir l'œil », s'amuse-t-il. Au bord de la route nationale,

« Vous voyez, ici, sur la route de Hody vers Ouffet, je suis venu hier et tout est à recommencer »

même en sa compagnie, nous ne nous sentons pas rassurés. Les voitures filent : « C'est vrai, il faut tout de même faire attention. Mais j'ai aussi appris à reconnaître les bruits, j'entends quand un camion va croiser une voiture. Une fois, j'ai tout de même eu peur lors d'un dépassement dangereux ».

Il voudrait ainsi pouvoir bénéficier de panneaux pour dire qu'il travaille et délimiter la distance : « Je fais évidemment des aller-retours, je dépose ma voiture, je fais mes kilomètres et je reviens à l'auto. J'avoue que je ne ramasse pas les déchets quand il neige ou quand il y a trop de brouillard ». On le comprend. Alors qu'on l'accompagne sur sa mission du jour, on croise plusieurs véhicules... et les coups de klaxon et les grands signes ne cessent. Tout le monde dans la commune connaît Albert : « Et cela, c'est la meilleure récompense, c'est ce qui me motive, les coups de klaxons pour m'encourager ». Notre homme le mérite bien ! ■

MURIEL SPARMONT

PARMI SES TROUVAILLES

Des langes et des préservatifs

« Je n'ai pas une énorme comptabilité », sourit Albert, « et au début, je ne notais rien mais j'en ai pris l'habitude. Je vous ai dit 700 sacs, mais ça, c'était lundi, on est à 704 », nous dit-il. Toujours bien triés. Il note donc aussi ce qu'il « collecte » : « Lundi, c'était 418 sacs de tout venant et 282 sacs de PMC, soit principalement des canettes et des bouteilles en plastique ».

Même une attelle

Devant chez lui, plusieurs sacs que les ouvriers communaux vont venir chercher. On trouve

aussi des objets plus insolites : « Là, il y a deux enjoliveurs, c'est un classique ». Et dans le moins classique ? « On trouve de tout. Dans les choses les plus insolites, j'ai trouvé une jambe artificielle ou plutôt une attelle. Je suis aussi tombé sur une machine à lessiver au bord d'un bois. Sans doute, les propriétaires pensaient-ils que les chevreuils aiment se laver de la sorte », sourit-il. Là, il a fait appel aux ouvriers communaux pour l'enlever. Comme il repère tout, Albert chasse le moindre mégot... ou repère encore les nombreux préservatifs. Il n'y a pas que des canettes jetées par les automobilistes par la fenêtre du véhicule : « Maintenant, je trouve aussi beaucoup de masques, des langes aussi. Des médicaments, c'est monnaie courante, je suis même tombé une fois sur un kit complet avec un aérosol. De la lièvre usagée pour chats encore ». Il découvre aussi que tous les automobilistes ne « perdent » pas leurs déchets volontairement : « Je tombe aussi sur des matériaux, c'est classique si une re-



Il trouve de tout. © M.SP.



Deux sacs pour trier. © M.SP.



Albert a du boulot... © M.SP.

morque est mal bâchée. Ou de la frigolite. C'est parfois dangereux évidemment quand c'est au milieu de la route ».

Mais cela ne va pas arrêter notre septuagénaire. Pince à la main, il poursuit son opération proprement au quotidien. Après s'être levé à 5 heures 30 pour faire sa tournée des écoles pour déposer les élèves : « Bon, je dois avouer qu'après le dîner, je m'offre une petite sieste. Parce que fin de journée, je reprends mon car pour refaire la tournée des écoles. Et je pense continuer tant que je le pourrai ! ». ■

M.SP

